



Les étudiants comoriens haussent le ton

2

MARDI 23 JANVIER 2019

EDITION: 1228

CINQUIÈME ANNÉE

PRIX : 250 FC



Le bras de fer entre l'office national des examens et concours et l'office des examens et concours risque d'affecter l'enseignement plus particulièrement, les examens nationaux. Certains dossiers des candidats aux examens nationaux sont déposés à l'Onec et d'autres à l'Oec. Quel gâchis ! Alors que depuis toujours, les dépôts des dossiers se font à l'office des examens et concours sise au commissariat à l'éducation.

3

Coopération internationale

Les Comores peuvent se retirer dans certaines organisations mondiales

L'archipel des Comores est membre de plusieurs organisations internationales. Un partenariat qui s'inscrit dans le développement économique, social, éducatif, sanitaire, entre autres. Mais, les Comores peuvent rompre certaines relations pour manque de moyens de paiement de droits et taxes.



« Il y a des organisations internationales que notre pays va se retirer pour manque des moyens financiers. Nous allons sélectionner les organisations que nous tirons davantage

des résultats », a affirmé le ministre des finances et du budget, Saïd Ali Saïd Chayhane. Le ministre des finances et du budget a insisté que « ce sont les avantages et les inconvénients qui permettront les Comores à être membre d'une organisation internationale, à part le manque financier. » Aucune organisation n'est citée par l'argentier du pays. Cette initiative de se retirer dans certaines organisations internationales n'est-elle pas un danger pour le pays ? Sachant que les Comores annoncent un pays émergent d'ici 2030.



Le ministre des finances,
Saïd Ali Saïd Chayhane

Certaines relations avec des pays : Iran, Qatar, sont rompues. Ce sont les relations avec les organisations internationales, régionales,

continentales, qui peuvent se rompre, cette fois. Les taxes de coopération en est la cause.

Certes, le budget de cette année prévoit des particularités dont, la volonté de l'Etat d'afficher sa crédibilité dans la scène internationale, mais cela n'empêche pas le pays de se retirer dans certaines organisations internationales, selon l'argentier du pays. Les Comores sont membres des organisations africaines, de l'océan indien, des organisations européennes et internationales.

KDBA

Visas d'études à Madagascar

Les étudiants comoriens haussent le ton

Une réunion composée d'un mouvement associatif comorien (CECOM, GBCOM) en République de Madagascar s'est tenue le samedi dernier à la salle de réunion du central Hotel-Tsalalana. Les étudiants cherchent les voies et moyens pour se sortir de cette calamité du visa.



La rencontre a regroupé des jeunes hommes et femmes dans la grande île, pour leur sort du visa malgache. Les étudiants comoriens présents dans cette rencontre ont dénoncé les conditions de vies que traversent les jeunes comoriens notamment sur la question des visas malgaches et l'insécurité. « Le visa des étudiants comoriens à Ma-



Des étudiants comoriens en réunion d'échanges à Madagascar

agascar est trop cher. Il peut même avoir plus de 400 euro pour une durée d'un an », ont déploré les étudiants comoriens à Madagascar. Ils ont fait comprendre qu'à plusieurs reprises, les autorités comoriennes ont plaidé auprès des gouvernements malgaches suspensifs. Les promesses de la partie malgache à l'issu de ces entretiens n'ont pas été tenues. La situation n'a pas changé, malgré les négociations effectuées, selon ces étudiants.

Des négociations entamées par les deux anciens régimes Malgaches et comoriens qui avaient comme objectif, faciliter la vie des étudiants comorien dans cette grande île. « Le visa d'entrée à Madagascar en notre faveur est délivré au niveau des frontières pour une validité d'un mois à l'aéroport d'Ivato en Tananarive au lieu de 3 niveaux des frontières de Majanga (aéroport et port). Un geste qui relève d'une approche décalée sur l'appli-

cation des textes entre les deux provinces s'agissant des ressortissants comoriens », disaient-ils avant d'ajouter que « malgré les protestations de l'Ambassadeur des Comores à Madagascar, ils ont dénoncé certains problèmes pendant leurs séjours à Madagascar. Nous sommes en outre sur l'épineux problème de la violation de domicile. Pour qu'un étudiant comorien puisse s'inscrire dans les universités, les facultés, les grandes écoles, ce n'est qu'une croix et la bannière. Pour qu'il puisse y accéder, il a besoin d'une autorisation d'embarquement. »

A noter que l'ambassadeur des Comores à Antananarivo parvient parfois à faire passer quelques dossiers. Ces ressortissants de nationalité comorienne ont rappelé l'insécurité qui règne dans ce pays dont deux comoriens sont tués.

H.H

Enseignement

Le théâtre des examens nationaux

Le bras de fer entre l'office national des examens et concours et l'office des examens et concours risque d'affecter l'enseignement plus particulièrement, les examens nationaux. Certains dossiers des candidats aux examens nationaux sont déposés à l'Onec et d'autres à l'Oec. Quel gâchis ! Alors que depuis toujours, les dépôts des dossiers se font à l'office des examens et concours sise au commissariat à l'éducation.

De la politique dans l'enseignement scolaire ? Les dépôts des dossiers des examens nationaux qui

s'effectuent toujours par les chefs d'établissements traversent une crise « politique. » Plus de 8000 dossiers sont déposés à l'Oec et 3000 à l'Onec. Plusieurs dossiers sont aux mains des chefs d'établissements. Plus de 800 dossiers également des candidats isolés sont ramassés à l'Oec. C'est la période d'études des dossiers et jusqu'à présent, rien n'est encore certain. Le directeur général des offices des examens et concours, Nizar Ali Idjihadi fait le point pour élucider la situation. « La confusion n'est pas encore résolue entre notre administration Oec et les recommandations



Commissariat à l'éducation de Ngazidja

du ministère de l'éducation nationale. Nous avons reçu plus de 9000 dossiers pour les candidats des examens de cette année, et nous savons que plus de 3000 sont dans les tiroirs de l'Onec », déplore Nizar Ali Idjihadi. La commission qui s'en charge à examiner les dossiers n'est

pas encore mise en place. La situation est d'autant plus inquiétante.

Le climat est loin d'être maîtrisé dans la mesure où certains dossiers sont aux mains des chefs d'établissements qu'ignorent où devraient-ils ramasser les dossiers de leurs candidats aux examens nationaux de cette année. Le commissaire chargé de l'éducation de l'île autonome de Ngazidja est dans la course à la quête d'une alternative avec le ministère de l'éducation nationale. Que seront les candidats aux examens nationaux si ce bras de fer continue jusqu'à la fin du deuxième trimestre ? Pour rappel, le ministère de l'éducation nationale avait signé une note qui remplace l'actuel directeur de l'Oec, Nizar Ali Idjihadi, mais l'exécutif de Ngazidja a montré ses muscles. Sur ce, l'office nationale des examens et concours a publié un communiqué selon lequel, « les chefs d'établissements sont priés à déposer les dossiers de leurs élèves candidats aux examens nationaux à l'Onec et non à l'Oec. » Un théâtre entre l'Onec et l'Oec.

Parti Juwa

Ibrahim Mohamed Soulé, un candidat contesté

Choisi pour le parti Juwa à travers des primaires, certains témoins dudit parti contesteraient cette candidature. Reconnu parmi les grands partis politiques nationaux, le Juwa risque de s'éclater dans cette période électorale.

Le torchon brûle au sein du parti Juwa. Après les élections primaires du parti pour le candidat aux élections présidentielles, des poids lourds de Juwa contesteraient ce choix. Le candidat de Juwa a été choisi pour le rétablissement de l'ordre constitutionnel et le redressement du pays dans tous les secteurs du développement. « Faire cavalier seul est une stratégie et



une politique de mettre le pays aux rails du développement », selon le Juwa qui a pris ses distances avec l'union de l'opposition pour se présenter aux élections présidentielles et gouvernementales. Toutefois, le Juwa risque de traverser une crise sans précédent comme d'autres formations politiques divisées en deux camps. Le candidat malheureux de Juwa aux élections présidentielles de 2016 aurait contesté farouchement cette candidature.

Me Fahmi était-il candidat aux primaires de Juwa ? Son silence depuis son retour au pays ne convient plus des membres du parti de l'ancien rais Sambi. Par conséquent, un membre de Juwa aurait déposé sa candidature à la cour suprême. Une décision unique ou unanime ? Le juwa risque de connaître son théâtre politique. La contestation de la candidature d'Ibrahim Mouhamed Soulé ne préoccupe pas certains témoins, qui soutiennent que « Juwa a un seul et unique candidat aux élections présidentielles. Un candidat élu par nous. Celui qui conteste cette candidature, c'est son choix personnel. »

KDBA

NASSUF. M. ABDOU (STAGIAIRE)



Le rappeur AST

AST est un rappeur engagé d'origine comorienne. Il met souvent l'accent sur ses sons, pour dénigrer les malversations des hommes politiques qui anéantissent le pays. Les barbus, les guides spirituels corrompus par les politiques, AST les stigmatise sans complexe.

Musique AST, le rappeur qui dénonce les politiques

Aboubacar Saïd Tourki (AST) de son vrai nom, est parmi les meilleurs artistes de la nouvelle génération du rap comorien. Après ses formations académiques en matière de communication multimédia en France, il a jugé nécessaire de retourner dans son propre pays, où il devient lui-même le créateur du label « Interface-prod. » Convaincu

que le rap est « le style qui donne à l'artiste un long champ libre d'exprimer beaucoup plus », AST s'engage à attirer beaucoup plus de publics. « La musique est une passion d'enfance depuis 1996 », déclare-t-il. Le jeune artiste s'est lancé dans le rap après son retour aux Comores en 2010 et il devient parmi les meilleurs artistes du Rap de la nouvelle génération.

Une de ses plus influent extrait satirique est Wuga-wuga où Ast crache l'attitude mensongère des hommes politiques dont la tromperie et l'arrogance sont leurs points forts pour amadouer la jeunesse comorienne. Wuga, « les pires mensonges qui sont un cheval de bataille pour les politiques qui tentent quotidiennement à duper le peuple

comorien. Tout est politisé même la religion, les guides spirituels, les chefs locaux religieux, sont pris au piège de ladite politique », explique Ast.

Cet artiste est reconnu comme le rappeur qui lutte contre les vieux corrompus par la politique. En 2018, il a sorti son disque intitulé, « Raison et folie » sorti le 15 novembre 2018 composé de 28 chansons. AST est devenu le jeune artiste le plus suivi dans les réseaux sociaux ces derniers temps grâce à son idéalisme neutralité sur la scène politique nationale. Le rappeur se décrit lui-même comme ayant un double nom. AST dans la vérité du pop-rap et Aboubacar Saïd Tourki, son nom reconnu dans ses dossiers administratifs.

NASSUF .M. ABDOU (STAGIAIRE)

Santé publique

Metoclopramide injection n'est interdit dans les pharmacies



Metoclopramide injection

Après les rumeurs qui circulaient sur l'interdiction de la « metoclopramide injection » dans l'archipel des Comores, un des responsables du ministère de la santé nous a confirmé qu'il s'agit « d'une fausse alerte. » Ce produit n'est pas interdit dans les pharmacies.

tation des médicaments pour plus d'informations. « Ce ne sont que des commentaires erronés, aucune interdiction de ce produit n'est pas lancée », disent-ils.

Ils ont saisi cette occasion pour montrer que ce n'est donc pas la première fois qu'un produit se trouvait dans une importation tardive. « Ce que nous pouvons dire, ce que les fournisseurs ne distribuent pas ce produit parce que les laboratoires n'ont pas produit cette injection durant ces derniers temps », expliquent-ils.

Selon un responsable sanitaire, un produit peut être stoppé dans le marché pour

deux raisons : le manque de quelques choses ou une interdiction du produit. Il a aussi souligné que les pharmacies qui ont ce produit avaient sûrement beaucoup de stock et rien de plus. « Ce n'est qu'après une réflexion que le gouvernement comorien se décide à interdire un produit. Ce que nous pouvons vous rassurer, ce que c'est une mauvaise interprétation des citoyens comoriens. Si le produit est devenu rare pendant une période, cela ne veut pas dire qu'il est interdit dans le pays », poursuit-il. Il appelle la population d'être responsable de soi-même et ne pas céder aux rumeurs.

H.H

Après des remarques faites par certains comoriens plus particulièrement à Ngazidja, le metoclopramide injection est devenu trop rare

dans les pharmacies à l'exception de santé militaire. Raison pour laquelle Al-Fajr s'est adressé aux responsables chargés de l'impor-

Ma-mwé

Un agent intercepté pour vol de gasoil



Ahmed Ali, un agent de la société Ma-mwé a été surpris d'avoir volé 20 litres du gasoil. La société lui a poursuivi en justice. Après 5 jours à la gendarmerie nationale, cet ancien agent de la Ma-mwé est déféré à la justice, hier mardi. Il risque 6 mois de prison avec sursis. Le verdict est attendu le 26 janvier prochain.

Devant le juge Ahmed Ali a reconnu les faits qui lui sont reprochés. « On m'a surpris entrain de voler 20 litres de carburant. Je regrette mon geste et je présente mes excuses à la société Ma-mwe ainsi qu'à toute la population comorienne », a lancé le prévenu Ahmed Ali. « Mon épouse a accouché le 31 décembre 2018, j'avais manqué d'argent pour s'occuper d'elle et j'ai tenté de voler dans la société. On m'a attrapé et les 20 litres de gasoils sont actuellement à la gendarmerie », explique Ahmed Ali. Il

est père de 7 enfants. De son coté, le chef d'agence de la société Ma-mwé, « Ahmed Ali a non seulement volé du carburant mais il l'a aussi vendu à un certain Djamal. Lorsque j'ai eu l'information, j'ai cherché à savoir la vérité. J'ai mené une enquête. Djamal m'a confirmé qu'Ahmed lui a vendu 25 litres de carburant », a raconté le chef de la société Ma-mwé. Aux termes des débats, la partie civile a montré qu'il s'agit « d'un délit très grave » vu qu'il a été commis par un agent de la société. Se-

lon l'avocat de la Ma-mwe, « il question de 80 litres de carburants volés. La société Ma-mwe est la victime, mais aussi, c'est toute la population comorienne qui est assassinée. Nous demandons à ce que justice soit faite

afin de servir d'exemple. » La défense souhaite que la peine requise, soit soumise. Puisque, « mon client reconnaît les faits et a demandé des excuses », dit-il.

EL-ANIQU



Bonne année quand même!



Sorry les Comores sont momentanément suspendues pour cause d'élections. Juillet 2018, semblant de référendum, mars-avril 2019, rocambolesques élections présidentielle et gouvernementales en perspective, février 2020 élections législatives et municipales (au fait selon quelle Constitution?) et 2021 le retour aux accords de Fomboni et de la tournante à Anjouan.

Quelle idée de suspendre le droit à la création d'entreprises dans un tel contexte ? Qui d'abord a l'idée de créer une entreprise face à autant d'incertitudes à moins d'une start-up spécialisée en matériaux de propagande électorale et encore...

Quel pays magnifique ! Ils veulent tous battre le président sortant, tous rétablir la tournante à Anjouan, se réclament tous des accords de Fomboni, mais pourquoi ont ils tous besoin de se présenter??? Ils ont tous boudé le référendum quand ils étaient tous unis derrière le Non sous prétexte que les conditions de sécurisation n'étaient pas réunies et croient remporter l'élection avec les mêmes trucages en allant en rangs séparés... J'avoue ne pas avoir tout compris.

Que dire du leader qui appelle à l'union et qui se présente vite avant que ses petits camarades n'en fassent autant ? Que dire des candidats issus d'une même

mouvance qui se présentent tous, malgré des primaires pour n'en retenir qu'un ? Que dire des anciens aliés qui se découvrent des spécificités brusquement incompatibles, mais qui ne sont pas encore déclinées en opposition ? Que dire des nouvelles vocations de sauveur de la nation ?

Encore une fois, on va voter village, voisinage, copinage, entourage, sabotage, quel dommage ! On arrête de réclamer un programme parce que c'est un délire d'intello, pardon ! Parlons plutôt de cohérence. Apparemment ce mot n'existe pas dans la langue locale... ça en dit long. Certains ont voulu des Assises pour faire un bilan et tirer des leçons pour l'avenir, ont considéré que les Assises n'ont pas répondu aux attentes, ont dénoncé son instrumentalisation, rejeté le référendum et vont aujourd'hui aux élections pour faire la révolution qu'ils n'ont pas pu faire dans la rue dans les urnes (parce que, quand même, la moto était assez dissuasive).

D'autres déçus des Assises ont condamné fortement la mainmise sur les institutions, ont subi la répression, ont rejeté le référendum, ont encensé leur détermination à sauver la république, tous unis contre le tyran et à la veille de l'assaut final développent des stratégies individuelles (allo?). D'autres, un pied dedans, un pied dehors, même pas peur de la contradiction, grands équilibristes devant

l'éternel, investissent dans leur avenir professionnel (à l'aise !) 1% vaut mieux que 2 tu l'auras !

Et aussi les petits malins, les mêmes, qu'on voit arriver depuis toujours avec leurs grosses Weston, le verbe facile et les envolées lyriques, toujours prêts à saisir les opportunités sans souci de cohérence justement (à l'est, rien de nouveau). Et enfin des gens qu'on n'a jamais entendus, probablement issus de la majorité silencieuse, celle qui d'habitude consent en ne disant pas mot, qui se发现ent des héros qui vont venir croiser le fer avec ces apprentis politiciens qui nous ont plombés pendant toutes ces années (alleluia).

Face à cette troupe du cirque, le colosse aux pieds d'argile qui frôle le vertige à chaque avancée ; tout était pourtant bien huilé ! À quel moment le scénario nous a échappé ? Sous le soleil de l'IFERE ? Sous les amphétamines d'une Cour un peu trop zélée ? Sous le poids du ridicule et du mauvais sens de l'à-propos cumulés ? Sous l'évidence de la troupe de fidèles qui ressemble de plus en plus à un panier de crabes ? Toute cette macédoine va se mélanger allègrement les prochaines semaines pour qu'au final la montagne accouche de la souris la plus inattendue.

Restez en ligne, votre correspondant prie pour ne pas être (de)coupé !

NADIA TOURQUI

Sport

La grosse promesse de Zinedine Zidane à Karim Benzema

L'attaquant français du Real Madrid, Karim Benzema, risque de quitter son club lors du prochain mercato estival. Le président Florentino Pérez, qui a échoué à remplacer Cristiano Ronaldo et l'entraîneur Zinedine Zidane après leur départ, risque de perdre d'autres joueurs, l'été prochain.

En difficulté en championnat cette saison, plusieurs éléments (notamment Karim Benzema) auraient pris la décision de « changer d'air », révèle Eduardo Inda, le journaliste du site OK Diario. Ce dernier a aussi fait une révélation qui ne manquerait pas de faire réagir le président Florentino Pérez ainsi que les fans du Real Madrid. « Zinedine Zidane a dit à Benzema qu'il l'emmènerait là où il irait. Peu importe la destination de Zidane », a expliqué cet insider dans des déclarations rapportées par le site français foot01.

Annoncé dans plusieurs clubs à l'instar de Manchester United, Bayern Munich et la Juventus Turin, Zinedine Zidane n'a pas encore tranché et ne compte pas se précipiter pour choisir sa prochaine destination. Après avoir remporté trois ligues des Champions avec le Real Madrid, Zizou a décidé de quitter le club pour se reposer et s'offrir des vacances. Il devrait reprendre son travail à partir de la saison prochaine. Karim Benzema est donc, si on en croit Eduardo Inda, dans les valises de Zinedine Zidane.



SOURCE : JEUNE AFRIQUE

Sport : football

Thierry Henry entraîneur, débuts contre son camp

Crédité d'un bel avenir comme entraîneur, Thierry Henry est en souffrance sur le banc de l'AS Monaco, et voit resurgir des doutes anciens sur sa personnalité, estime notre chroniqueur Jérôme Latta.

Thierry Henry a-t-il déjà perdu le contrôle, trois mois après ses très attendus débuts d'entraîneur à Monaco ? Est-il même taillé pour cette fonction à laquelle on le voyait pourtant destiné, avec sa connaissance érudite du football, son statut d'ancien grand joueur et ses diplômes dûment obtenus ?

Au soir d'une terrible défaite de l'AS Monaco, samedi 19 janvier à domicile face à Strasbourg (1-5), le technicien a pu invoquer les circonstances atténuantes d'une expulsion précoce de la recrue Naldo et d'une panne préjudiciable de l'arbitrage vidéo. Mais à ces péripéties, lui-même a ajouté des insultes très commentées à l'encontre du Strasbourgeois Kenny Lala, qui gagnait du temps.

MARASME À L'ASM

En football, il faut se défier des conclusions hâtives, mais la crainte que sa nouvelle carrière tourne court – tant un destin d'entraîneur peut tenir à ses commencements – n'est pas infondée. En relevant à peine la moyenne de points par match en cham-



pionnat (de 0,66 à 0,75), Henry n'a pas conjuré le marasme monégasque.

Le pari semblait pourtant raisonnable. Henry a opté pour un club qu'il connaît et dont il est une figure pour y avoir été formé et y avoir éclos. Bien qu'en position de baragiste après neuf journées et fragilisée par sa politique de revente de joueurs, l'ASM dispose d'un effectif susceptible de remonter la pente.

Néanmoins, si son estimé prédécesseur Leonardo Jardim s'était retrouvé démunis, c'est peut-être parce que le mal était plus profond. Or, la mission, aujourd'hui, est d'engager les Rouge et Blanc dans une lutte pour le maintien pour laquelle ils ne sont pas forcément armés... Leur nouveau coach l'est-il lui-même, qui n'a l'expérience que de clubs de haut de tableau et n'a, a priori,

pas le profil d'un chef de commando ?

Car au-delà des aspects techniques, c'est la personnalité du néo-entraîneur qui est pointée du doigt, pour son ton régulièrement cassant devant les micros et sa tendance à se défausser. Un procès qui prend également son origine dans l'image ambiguë que le joueur avait fini par donner.

FOOTBALLEUR POLITIQUE

Henry, peut-être conscient que son ego affleurait trop facilement, a toujours soigneusement calculé sa communication, non sans talent dans l'exercice. Joueur à la fois intéressant et très politique, il savait aussi se taire et laisser des relais de poids dans la presse défendre ses intérêts.

Pas spécialement individua-

liste sur le terrain, malgré son logiciel de buteur, Henry a ainsi été un très bon lobbyiste pour lui-même. Immense joueur de club, statifié de son vivant par Arsenal, il a bénéficié d'un respect considérable, dont on sentait néanmoins qu'il était fait d'admiration plus que de sympathie, et d'une adhésion plus médiatique que populaire.

En équipe de France, le meilleur buteur de l'histoire des Bleus a ainsi paru, sur la fin, plus enclin à défendre son statut qu'à le justifier. Lors de la désastreuse Coupe du monde 2010, où il ne dut sa présence qu'à une démarche personnelle auprès de Raymond Domenech, déchu de ses qualités de capitaine et de titulaire, il resta spectateur de la mutinerie.

SOURCE : LE MONDE